

bateau approvisionnait les autres îles Aléoutiques. A St-Michel, poste important de la Compagnie Commerciale d'Alaska, situé à l'embouchure du Yukon, elles rencontrèrent les RR. PP. Jésuites Tosi et Robaut, rendus à St-Michel l'année précédente. Les Pères se réjouirent de l'arrivée des missionnaires mais ils leur déclarèrent qu'il ne serait pas prudent pour elles de s'établir à Nulato, à cause de la cruauté des sauvages. Ils décidèrent donc qu'elles se rendraient à Kosoriff-ky, vers le 63me degré de latitude nord, poste sur le Yukon, à 600 milles de St-Michel, et où les sauvages, quoique non civilisés, sont assez doux.

Les sœurs y arrivèrent après six jours de navigation, le 14 septembre 1883 fête de l'exaltation de la Ste-Croix, et, pour cette raison, donnèrent le nom de Ste-Croix à leur mission.

* * *

Elles apportaient avec elles les châssis et les portes de leur future demeure qu'elles avaient achetées à San Francisco. Déjà les RR. PP. Jésuites avaient commencé avec l'aide des indiens à bâtir la pauvre maison des sœurs. Elle est en bois rond, dont les joints sont tirés en terre mêlée de mousse. La toiture est de même nature et recouverte entièrement de terre, de sorte que, au printemps dernier, écrivaient les missionnaires, cette toiture présentait l'aspect d'un jardin sauvage. Pendant les trois premières semaines, les sœurs durent vivre sous une tente qu'elles s'étaient faite elles-mêmes à St-Michel.

Le premier hiver fut consacré à l'étude de la langue sauvage qui est passablement difficile. Au printemps, elles commencèrent à instruire les enfants. Elles possédaient assez la langue pour leur enseigner le catéchisme et leurs prières; mais elles sont tenues d'enseigner l'anglais. Cette première année, elles n'eurent qu'une vingtaine d'enfants et sur ce nombre sept pensionnaires.

* * *

La maison des révérends Pères et celle des sœurs sont les seules habitations de Kosoriff-ky. Les sauvages n'ont pas de demeure fixe; ils campent pendant l'hiver ou plutôt il se pratiquent des retraites souterraines où ils s'enferment en grand nombre jusqu'au printemps. Au mois de mai, ils partent en bandes et vont camper au pied des montagnes, sur le bord des rivières, afin d'y faire leur